

nous,

3/22

SAMARITAINS

Le journal de Samaritains Suisse

Veiller sur des millions de personnes

12 ASSISES ANNUELLES

Un nouveau nom pour le mouvement des samaritains

16 BUSINESS

Offre de formation prometteuse pour entreprises

20 EXPO.02

Il y a vingt ans, service national d'envergure

TOUT ENGAGEMENT NÉCESSITE UNE BASE SOLIDE

25%
de RÉDUCTION
spéciale
samaritains !



Exemple de configuration : Tente pliable 6,0 x 3,0 m
avec des parois latérales closes et une cabine intérieure

Pro-Tent MODUL 4000 : la plateforme mobile pour que vous repondiez présent, quel que soit le lieu.

- > Le système de tente pliable breveté dans la qualité suisse premium
- > Montage en temps record
- > Sac de transport à grandes roulettes
- > 100 % étanche à l'eau
- > Disponible en plusieurs dimensions
- > Fabriqué par BSZ-Stiftung* Einsiedeln, certifié ISO 9001

* atelier employant des personnes avec un handicap



Exemple de configuration : Tente pliable 4,5 x 3,0 m
avec des parois latérales closes et une cabine intérieure



de l'Alliance suisse des samaritains et Pro-Tent.
Depuis 10 ans engagés ensemble.





Cordiale bienvenue

Chère samaritaine, cher samaritain,

Tout est renouveau au joli mois de mai – non, je ne me trompe pas et sais bien que nous sommes au cœur de l’été – mais en mai dernier, des décisions déterminantes pour l’avenir ont été prises chez Samaritains Suisse. Pour commencer, le Comité central a eu le privilège d’annoncer que Barbara Rüttimann serait notre nouvelle directrice. Elle a pris ses fonctions le 13 juin 2022.

Les représentants des associations ont fait sa connaissance le 18 juin, lors de l’Assemblée des délégués à Chavannes-de-Bogis (VD). Le Comité central est convaincu d’avoir trouvé en Barbara Rüttimann une directrice motivée et ouverte, qui saura défendre la cause de la plus grande organisation de volontaires de Suisse.

Barbara Rüttimann a 56 ans et vit à Thalwil, dans le canton de Zurich. Elle dispose de plus de vingt ans d’expérience professionnelle acquise dans différentes fonctions de management auprès d’organisations avec ou sans but lucratif. Nous nous réjouissons de cette nouvelle collaboration et de

pouvoir compter sur elle pendant une période captivante et déterminante pour Samaritains Suisse.

Le second forum de dialogue portant sur le développement de l’organisation s’est déroulé le 14 mai. Nous avons échangé avec une bonne soixantaine de participants issus des associations cantonales ou régionales, des sections et des groupes de jeunes secouristes, ainsi que du secrétariat, et avons abordé la question de la structure future de Samaritains Suisse. Les éléments constructifs seront repris le 17 septembre, lors du prochain forum de dialogue.

Je suis particulièrement heureuse de présenter Erika Kuczynski et Damien Luisier dans cette édition. Tous deux, à leur façon, symbolisent l’infatigable engagement des samaritains de tous âges et dans tout le pays en faveur du bien-être de leurs semblables. Je vous souhaite une agréable lecture en cette seconde moitié d’été.

INGRID OEHEN
Présidente du Comité central



18 ORGANISATION PROFESSIONNELLE POUR GRANDES ET PETITES MANIFESTATIONS

SOMMAIRE

06 POINT FORT

Aider ses semblables et rendre le monde meilleur
Portrait d'une samaritaine et d'un samaritain

10 EN SAVOIR PLUS

Conseils, fiche de sécurité et règles de prudence en cas d'accident avec une voiture électrique

12 VIE MODERNE

Décisions statutaires, élections, honneurs et convivialité à l'Assemblée des délégués de Chavannes-de-Bogis (VD)

13 VIE MODERNE

Brève présentation : Laurent Audergon, nouvel élu au Comité central

14 HOMMAGE

Hommage à Jacques Küng, membre d'honneur et samaritain de longue date du canton de Glaris

16 VIE MODERNE

Dernière ligne droite pour SECO TopTen, la nouvelle offre pour entreprises



21 À VOUS DE JOUER

Un peu de gymnastique mentale : mot caché et sudoku

22 SERVICE DES VENTES

Nouveautés et grands classiques. Les samaritaines et les samaritains bénéficient de conditions préférentielles

23 À VOTRE SERVICE

Informations utiles

IMPRESSUM

nous, samaritains 3/2022
Parution : 10 août 2022

Organisation éditrice

Samaritains Suisse
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale, 4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaction@samaritains.ch
www.samaritains.ch

Abonnements, changements d'adresse :
par écrit à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour
non-samaritains :
CHF 33.– par an

4 numéros par an
Tirage : 18 000 exemplaires

Rédaction

Paolo D'Avino (pda)
Stefan Franzen
Suisse romande : Chantal Lienert (cli)
Suisse italophone : Mara Zanetti
Maestrani (m.z.)

Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaction@samaritains.ch
Adresse postale :
Rédaction « nous, samaritains »
Case postale, 4601 Olten

Annonces

Fachmedien
Zürichsee Werbe AG
Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
samariter@fachmedien.ch
www.fachmedien.ch

Mise en page, impression et expédition

Stämpfli Communication, 3001 Berne
staempfli.com

Photos

Couverture : **Yves André**
Sommaire : Gaëtan Bally



« Tâcher de rendre le monde meilleur »

En vérité, Erika Kuczynski n'a jamais voulu prendre la présidence de la section de samaritains de Regensdorf et environs. Mais entretemps, cela fait 40 ans qu'elle occupe cette fonction. Sa motivation: l'engagement pour la collectivité et le travail en équipe.

TEXTE: Paolo D'Avino | cli PHOTO: Streiflicht, Nicole Wagner

Erika Kuczynski est une personne active. Enfant, elle était déjà comme ça et à 70 ans, cela n'a pas changé. Bien qu'elle ne mène plus autant de projets en même temps qu'auparavant, elle n'a pas relâché son engagement en faveur de la collectivité. « Tant que la santé est de mon côté, je continuerai de m'investir pour autrui », déclare l'ancienne enseignante dans un sourire.

Prendre des responsabilités

D'où lui vient ce trait de caractère si prononcé? Elle n'en sait rien. « Apparemment, mes parents m'ont

transmis cela à ma naissance. » Dès l'enfance, la septuagénaire s'est familiarisée avec la vie associative. « Ma mère était déjà chez les samaritains et mon père chantait dans un chœur. » Mais pour Erika Kuczynski, le désir de porter secours, cette fibre sociale, n'est pas un but en soi. « J'essaie de faire ma part pour rendre le monde un peu meilleur, au moins dans mon environnement immédiat. » Prendre des responsabilités – c'est ainsi qu'elle désigne son engagement – elle l'a fait pendant toute sa vie. Elle est à la tête de la section de samaritains de Regensdorf et environs. « J'en suis à ma 40^e année. » Elle préside – depuis plus de 40 ans – le club

Accordissimo qui rassemble les accordéonistes de Regensdorf et environs. Et pendant 20 ans, elle a siégé au conseil communal de Regensdorf, dont douze ans comme présidente communale. Sans oublier son engagement au comité cantonal de l'association des samaritains du canton de Zurich et au Comité central de l'ASS pendant douze ans.

Plus jeune membre du comité

Se mettre au service des autres, elle le fait par conviction profonde. Quand elle a été élue au comité de la section de Regensdorf – elle s'en souvient comme si c'était hier – elle s'était annoncée pendant l'Assemblée générale uniquement parce qu'un membre de la section déplorait le manque de relève. Il estimait qu'avec les jeunes, on ne savait jamais à quoi s'en tenir, qu'ils allaient et venaient selon leur bon plaisir. Elle ne pouvait pas laisser passer cela. «On peut dire la même chose des vieux», avait-elle répliqué alors. Puis tout s'est précipité. Le soir même, elle fut élue à la vice-présidence.

Contre toute attente

À l'époque, elle avait accepté l'élection en espérant ne jamais accéder à la présidence. Mais il en alla tout autrement. «Il y avait d'importantes dissensions dans la section et de nombreux membres en avaient assez. Il fallait trouver une solution.» Ainsi, quand le président donna sa démission, Erika Kuczynski fut priée de prendre sa succession, et cela dure depuis 40 ans. Elle ne se souvient pas de son premier acte comme présidente, mais d'une foule d'autres événements marquants, par exemple les 75 ans de la section et la soirée de gala avec de nombreux représentants des mondes politique, économique et samaritain. À cette occasion, l'AD cantonale eut lieu à Regensdorf et pour la première fois, une cérémonie particulière fut organisée pour la remise des médailles Henry Dunant à l'église catholique. «Puis les manifestations avec pour thème la santé en 2002 et 2010 dans la maison de paroisse protestante, le bistrot samaritain lors de la fête du village en 2009 et les services sanitaires à l'occasion de diverses grandes manifestations locales. Sans oublier les services actuels, très exigeants, lors des tournois équestres de l'écurie Sigg, l'organisation de trois collectes de sang par an et les nombreux cours publics et sur mesure.»

Traverser les difficultés

Quand quelqu'un reste en place si longtemps, on entend parfois le reproche que la personne s'ac-

croche au pouvoir. Mais en ce qui concerne Erika Kuczynski, il n'en est rien, bien au contraire! «Pendant toutes ces années, j'ai toujours veillé à ne pas me mettre moi-même au centre, mais les autres, surtout lorsqu'ils ont besoin d'aide», explique-t-elle sans hésiter. Cette aide va au-delà des soins portés à des blessures physiques, car en tant que présidente et samaritaine, elle est aussi souvent intervenue quand ses semblables présentaient des bleus à l'âme. «Un président ou une présidente de section ne sera jamais meilleur que l'équipe du comité et de la commission technique.» Erika Kuczynski pourrait remplir des livres avec ses souvenirs. Les nombreuses fonctions qu'elle a assumées l'ont beaucoup enrichie et l'ont aidée à traverser crises et difficultés, également dans sa vie personnelle, surtout pendant les années où elle faisait de la politique. «Dans ces milieux, la lutte est parfois très rude et pas toujours fair-play.»

Lever le pied?

Bien sûr, il y eut des hauts et des bas pendant cette longue présidence samaritaine. Trouver des personnes pour repourvoir des sièges vacants au comité lui a souvent donné du fil à retordre. Mais elle ne regrette rien. Les éléments positifs prévalent et la passion avec laquelle les samaritaines, les samaritains et les formateurs s'attellent à la tâche la rendent confiante. «Il y aura encore besoin de secouristes à l'avenir, pour les nombreux services lors de manifestations sportives ou culturelles, mais également pour porter secours dans un cercle plus restreint ou privé.» Et comment voit-elle l'avenir? «Cette année, avec les manifestations du centenaire de la section, mon réseau est très utile», confie-t-elle avec un clin d'œil, tout en concédant que sa succession n'est pas réglée. Elle pense cependant à deux ou trois représentants de la jeune génération qui seraient parfaitement à même de reprendre le flambeau. Elle ne nous en révélera pas plus, sinon que ces personnes s'engagent clairement en faveur de la communauté – une exigence pour Erika Kuczynski.

NOTRE INTERLOCUTRICE

Nom :	Erika Kuczynski
Profession :	licence ès lettres, enseignante de français à l'échelon gymnasial, retraitée
Âge :	70 ans
État civil, enfants :	mariée, deux fils, quatre petits-enfants



Marier management et secourisme

Cela fait presque vingt ans que Damien Luisier faisait ses premiers pas chez les samaritains et depuis, il est toujours resté fidèle au secourisme. Aujourd'hui, le jeune trentenaire souhaite mettre ses compétences en management au service de son association.

TEXTE : Chantal Lienert | PHOTO : Shams Abou El Enein

C'est sans doute en culottes courtes que le jeune Damien Luisier a débuté dans le secourisme en 2003. Il avait tout juste 11 ans quand son meilleur copain l'entraînait chez les samaritains. La maman

de ce dernier, présidente de la section bas-valaisanne Leytron, Saillon, Ovronnaz devenue aujourd'hui Les Grands Rocs, venait de créer le groupe jeunesse *SamHelp*. Le jeune Damien s'y est tellement plu que,

quelques années plus tard, alors que ses copains s'éparpillaient tous azimuts et quittaient les samaritains, il rejoignait les adultes et à l'âge de 18 ans, il a spontanément suivi la formation de moniteur. Il fait toujours partie de sa section d'origine qui compte une petite trentaine de membres et en a assumé la présidence de 2017 à 2021. En sa qualité de moniteur, il donne encore occasionnellement des cours de sauveteur les week-ends et sert sur des postes sanitaires. La section Les Grands Rocs dessert un territoire de quelque 15 000 habitants et en temps normal, effectue bon an mal an environ 750 heures de services médico-sanitaires.

Ministre des finances à 23 ans

En 2015, alors qu'il a adopté une vie de pendulaire entre Lausanne, où il poursuit des études en économie, et son village natal de Saillon, il est élu au comité cantonal de l'ASSVR, l'Association des sections de samaritains du Valais romand. Le caissier de l'époque ayant donné sa démission, c'est tout naturellement que Damien Luisier endosse la fonction de trésorier. À l'époque, il était urgent de redresser les finances, ce qui a été possible notamment grâce à Texaid, puis le développement ultérieur d'une boutique de matériel bien achalandée. Sept ans plus tard, le Saillonin tient toujours les cordons de la bourse et apprécie la vision transversale sur l'ensemble des affaires de l'association que lui permet sa fonction.

Collecte simple et efficace

La traditionnelle collecte des samaritains figure également dans le cahier des charges du trésorier. Cela faisait déjà un certain temps que l'association cantonale avait adopté la stratégie des taches blanches consistant à récolter des fonds dans les régions non couvertes par les sections. Mais depuis le changement de système et l'abandon de la collecte nationale organisée par le secrétariat à Olten, à l'exception de deux sections qui souhaitent s'occuper elles-mêmes du territoire qui leur est imparti, l'ASSVR se charge de récolter des fonds dans l'ensemble des huit districts francophones du canton du Valais. Une simple lettre assortie d'un bulletin de versement et d'un code QR Twint est glissée par les Messageries du Rhône dans les boîtes aux lettres des ménages du Valais romand. Cette méthode très simple porte ses fruits. Après avoir couvert les frais du projet, la dernière édition a laissé près de CHF 6000.- à l'association cantonale et a également permis de redistribuer la coquette somme de CHF 8000.- aux sections.

Un regard professionnel

Samaritain dans l'âme, Damien Luisier porte aussi un regard de spécialiste du management sur l'organisation des secouristes du Valais romand. Peu de temps après avoir accédé au comité cantonal, il publiait dans ces colonnes un texte abordant la question du changement dans les sections de samaritains qui n'a pas pris une ride (*nous, samaritains* 4/2016). Titulaire d'un bachelor en management et d'un master en management et politiques publiques de l'IDHEAP, l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne, le jeune homme aime voir avancer les choses tout en soulignant que les succès de l'ASSVR sont l'aboutissement d'un travail d'équipe dont le mérite revient à l'ensemble du comité et aux collaborateurs du secrétariat. Il se réjouit de l'aboutissement d'un récent projet qui a permis de remettre 40 sacs à dos de secours entièrement équipés aux 20 sections de l'ASSVR avec le soutien du fonds Maria Fischer. Ce fonds vise l'amélioration de la desserte médicale de base dans les régions de montagne.

Employé à 80 % par le Centre de cautionnement et financement (CCF), à Sion, Damien Luisier est également membre de la Constituante depuis 2018. Il consacre environ un jour par semaine aux tâches en relation avec ses responsabilités politiques ainsi qu'aux samaritains. La professionnalisation des structures de l'ASSVR, en soutien aux sections locales, fait partie des projets qui lui tiennent à cœur, de même que l'uniformisation des pratiques des différentes sections. L'objectif ultime est l'augmentation de la qualité générale des prestations fournies par les samaritains, indispensable pour obtenir une reconnaissance de la part des partenaires du secours dans le canton.

NOTRE INTERLOCUTEUR

Nom :	Damien Luisier
Profession :	économiste UNIL, collaborateur au CCF (promotion économique du canton du Valais), Sion ; membre de la Constituante
Âge :	30 ans
État civil :	célibataire, sans enfant

Véhicules électriques, nouveaux risques pour les secouristes ?

Sur les routes de Suisse, on rencontre de plus en plus de voitures électriques. Au cours des années à venir, leur part va certainement encore augmenter. Mais ces véhicules sont-ils sûrs ? Que se passe-t-il en cas d'accident ? La voiture est-elle sous tension ? Ces questions concernent aussi les secouristes. Une fiche de secours met en évidence les points les plus importants.

TEXTE: Stefan Franzen | cli

PHOTO et ILLUSTRATION: TCS Suisse

D'un point de vue statistique, les véhicules avec propulsion alternative ne sont pas moins sûrs que ceux qui fonctionnent au diesel ou à l'essence. Que cela soit clair, il n'existe pas de risque d'électrocution pour les secouristes. En principe, la mobilité électrique n'affecte pas les premiers secours. Il faut tenir compte des mêmes éléments que pour les véhicules équipés d'un moteur à combustion traditionnelle. Le schéma des trois feux et la règle « observer, réfléchir agir » gardent toute leur utilité. L'absolue priorité demeure la sécurité. L'autoprotection des secouristes passe en premier.

Trois règles pour intervenir en toute sécurité

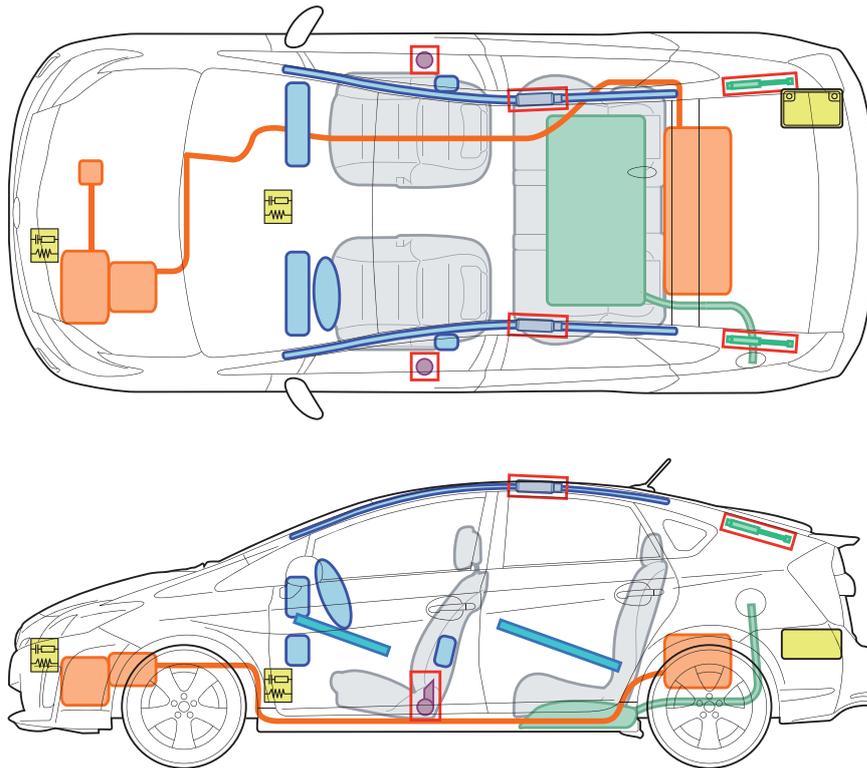
1. En cas d'accident léger, il est possible qu'en tant que secouriste, je ne perçoive pas le bruit du moteur qui est très silencieux. C'est pourquoi il convient de toujours couper le moteur et de tirer le frein à main. Cela s'applique également aux voitures à essence ou diesel.
2. Sur une voiture électrique, dès que les airbags sont déployés, le réseau à haute tension est coupé en quelques fractions de secondes.
3. Si une voiture électrique a pris feu, les secouristes s'abstiennent de toute intervention. Cette règle s'applique à l'identique, qu'il s'agisse de voiture électrique ou à motorisation conventionnelle.



Le macaron est collé sur la dernière vitre latérale du véhicule, du côté du conducteur.

Comme dans toute situation d'urgence, en cas d'accident de voiture, les secouristes sont appelés à identifier les sources de dangers. Si un danger est visible, par exemple une flaque de carburant ou des câbles à haute tension de couleur orange, ne pas oublier sa propre protection. Les règles des sapeurs-pompiers permettent alors de détecter d'autres risques et de recueillir des informations sur le véhicule :

- écoulements de combustibles – écouter, sentir, voir, par exemple des sifflements, des cliquetis, des odeurs de gaz, la formation de flaques ou de brouillard ;



La fiche de secours contient des informations utiles concernant les voitures à propulsion alternative.

	Airbag		Renfort de carrosserie		Calculateur
	Amortisseur à gaz		Générateur de gaz		Batterie
	Rétracteur de ceinture		Réservoir de carburant		Composants haute tension

A

Toyota Prius (XW3 Hybrid 5-Türer)

- explorer le plancher, le coffre, le capot pour détecter des réservoirs de gaz ou des câbles à haute tension de couleur orange ;
- ouvrir le bouchon du réservoir, repérer un code QR, identifier les systèmes de remplissage ou de charge, découvrir plusieurs bouchons de réservoir ;
- inspecter la surface, repérer la présence ou l'absence d'un pot d'échappement, d'inscriptions ou de signes distinctifs voyants, de valves de surpression.

Les forces d'intervention trouveront également des informations utiles sur les fiches de secours. Il y a quelques années, le TCS et la Fédération suisse des sapeurs-pompiers ont fait la promotion des fiches de secours, car de plus en plus de véhicules équipés d'une motorisation alternative sont sur les routes.

Ces fiches se présentent sous la forme d'un feuillet A4 qui récapitule des informations importantes pour les sauveteurs : emplacement des renforts de carrosserie, des batteries, des airbags, des rétracteurs de ceintures, des générateurs de gaz, etc.

En présence d'une fiche de secours, un macaron est apposé sur la dernière vitre latérale du véhicule, du côté du conducteur. La fiche elle-même est glissée sous le pare-soleil du côté du conducteur.

Sources

- Pourquoi s'équiper d'une fiche de secours? – TCS Suisse
- <https://www.tcs.ch/fr/tests-conseils/conseils/tous-les-themes/fiche-de-secours-avantages.php>
- Zobrist M. (2020) *nous, samaritains* 2/20, pages : 34 et 35

ASSISES ANNUELLES SOUS LE SOLEIL VAUDOIS

La présidente centrale, Ingrid Oehen, a accueilli les participants à la 134^e Assemblée des délégués à Chavannes-de-Bogis. Une nouvelle vice-présidente, un nouveau membre au Comité central et deux nouveaux membres pour la commission de contrôle de gestion ont été élus et deux personnes ont accédé au statut de membre d'honneur. Pour marquer le renouveau impulsé avec la stratégie 2024, l'Alliance suisse des samaritains se nomme désormais *Samaritains Suisse*.

Ingrid Oehen, présidente centrale, a souhaité la bienvenue aux 121 délégués et délégués des cantons, ainsi qu'aux nombreux invités, et s'est réjoui de les rencontrer en chair et en os. Dans son allocution, elle a rappelé le chemin tortueux parcouru depuis quatre ans. Mais aujourd'hui, l'organisation a assaini sa situation financière et a su se doter d'une nouvelle stratégie dont la mise en pratique bat son plein. La présidente a encore souhaité la bienvenue à Barbara Rüttimann, la nouvelle directrice qui venait de prendre ses fonctions à la mi-juin. Véronique Stoller, présidente de

l'association des samaritains du canton de Vaud, a apporté le salut du comité d'organisation.

Samaritains Suisse, le nouveau nom

Le changement de nom a été formellement avalisé à une importante majorité. Depuis le mois de juillet 2022, l'organisation faitière du mouvement samaritain s'appelle Samaritains Suisse. L'adoption d'un nom plus bref et plus contemporain reflète la volonté de modernisation et de repositionnement du mouvement. Le logo est conservé tel quel, les documents officiels et administratifs seront adaptés d'ici la fin de l'année. Le rapport d'activités et les comptes 2021 ainsi que le programme et le budget 2022 ont été adoptés. L'assemblée a décidé de ne pas entrer en matière sur la proposition de nouveau financement et de maintenir le statu quo.

Élections et honneurs

Plusieurs personnes engagées au Comité central et à la commission de contrôle de gestion ayant annoncé leur



Élections, honneurs et départs étaient à l'ordre du jour de la 134^e Assemblée des délégués à Chavannes-de-Bogis.

démission, des élections étaient au programme. Laurent Audergon, nouveau venu chez les samaritains (voir ci-après), a fait son entrée au Comité central alors que Theresia Imgrüth, samaritaine engagée depuis trente-quatre ans et membre de ce cénacle depuis 2013, a été nommée vice-présidente. Deux dames ont accédé à la commission de contrôle de gestion : Trix Gisler et Corinne Zosso. L'assemblée a dûment pris congé de Dagmar Baettig et Matthias Egger, vice-présidente et vice-président sortants, ainsi que de Hans-Jörg Held et Paul Häring, respectivement président et membre de la commission de contrôle de gestion. Finalement, les délégués ont décidé d'accorder le statut de membre d'honneur à Matthias Egger

après vingt années d'engagement pour la cause samaritaine et à René Giopp, ancien collaborateur de direction au secrétariat central. L'assemblée a exprimé ainsi sa reconnaissance et sa gratitude à l'égard de deux personnes qui se sont données corps et âme pour servir les samaritains sur le terrain.

Après l'assemblée, les délégués ont encore échangé autour d'un apéritif servi sur la pelouse de l'hôtel Everness de Chavannes-de-Bogis.

Rendez-vous est pris pour la 135^e AD de Samaritains Suisse le 23 juin 2023, dans le canton de Glaris.

NOUVEL ÉLU AU COMITÉ CENTRAL

Laurent Audergon – félicitations pour votre élection au Comité central de Samaritains Suisse. Qu'est-ce qui vous motive à vous engager ?

Rejoindre Samaritains Suisse, c'est faire partie de la principale organisation de bénévoles dans le domaine du sauvetage en Suisse, avec près de 20 000 samaritaines et samaritains agissant localement et adhérant aux principes de solidarité et d'humanité. C'est également partager mon expérience de conduite stratégique et tactique avec les autres membres du Comité central, les présidents ainsi que les délégués.

Trois qualités qui vous caractérisent ?

On me décrit volontiers comme une personnalité engageante, fédératrice et consciente de ses responsabilités. J'attache beaucoup d'importance à la transparence et on me voit souvent comme bâtisseur de ponts, entre régions linguistiques et entre parties prenantes.

L'engagement associatif est important car ...

... comme le disait si bien Denis Diderot : « L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres. » S'investir dans une structure associative équivaut pour moi à apporter ma pierre à l'édifice. Chez Samaritains Suisse, je suis soucieux de me mettre au service de causes qui me tiennent à cœur et de promouvoir l'engagement de la jeunesse.

Les samaritaines et les samaritains seront-ils encore nécessaires à l'avenir ?

L'action samaritaine s'inscrit dans la durée, car elle

réunit autour d'une noble mission les personnes désireuses de s'engager. Chaque bénévole se reconnaît et se motive dans cette forte communauté. Le projet de renouvellement des structures, de renforcement de l'organe stratégique et d'intensification de l'action samaritaine – le tout selon des principes de gouvernance modernes – fait du sens et contribue à garantir la pérennité de l'organisation.

Pendant vos loisirs, vous êtes ...

... sur les pistes enneigées ou les courts de tennis, derrière les fourneaux ou en train de soutenir mes ados et leurs équipes dans leurs activités de football, tennis ou ski alpin. Enfin, je reste un passionné de jeux de société et de cartes.



Laurent Audergon a été élu au Comité central par les délégués des associations le 18 juin.

NOTRE INTERLOCUTEUR

Nom : Laurent Audergon
Profession : Directeur
Âge : 50 ans
État civil, enfants : Marié, 3 ados (18, 17, 16 ans)

UNE VIE AU SERVICE DES SAMARITAINS

Jacques Küng n'était pas un inconnu dans les cercles samaritains. Pour certaines et pour certains, il fut un cher coll ge et un ami très apprécié. Il nous a quittés en fin d'année dernière. Hommage.

C'est en 1963 que débuta la carrière samaritaine de Jacques Küng. Il était le plus jeune moniteur du canton de Glaris. Actif comme formateur dans plusieurs sections, sa carrière prit rapidement l'ascenseur. Il acquit ses galons comme instructeur technique, instructeur administratif et instructeur RCP. Il fut bien sûr de la partie lorsqu'en 1976, l'association des samaritains du canton de Glaris vit le jour, et il fut le premier à la présider. Quelle n'était pas sa fierté quand les comptes annuels de l'association bouclaient sur un robuste exc dent! Quant à la collecte de vêtements usagés, il se réjouissait que Glaris caracole en tête de classement.

Gr ce à son talent d'organisateur, les joutes samaritaines qui eurent lieu en pays glaronnais en 1972 et 1989 furent une réussite. En 1988, Jacques Küng fut désigné président d'honneur de l'association glaronnaise des samaritains.

Le Comité central de l'Alliance suisse des samaritains aussi sut apprécier sa riche expérience. Il endossa diverses tâches à l'échelon de l'organisation centrale et mit ses connaissances étendues à la disposition du comité de pilotage et de la commission des finances. Pendant douze ans, il fut membre du Comité central. En 1993, l'Alliance suisse des samaritains le nomma membre d'honneur. Il veillait avec une attention particulière sur les petites associations et les samaritains glaronnais ont beaucoup bénéficié de son inlassable engagement.

Bien qu'une moitié de son cœur battit pour la Croix-Rouge, il s'investit grandement pour les jeunes samaritains. Gr ce à lui, six groupes Help virent le jour. Il était particulièrement heureux qu'une association de petite dimension y parvienne.

Jacques Küng tenait aussi à rester à niveau. En dépit de ses nombreuses tâches et occupations, il reprit une formation en 2003 et accomplit le cursus FSEA1 de la Fédération suisse pour la formation continue.

Lorsqu'il prit sa retraite, à l'Assemblée des délégués de 2016, l'association glaronnaise reposait grâce à lui sur des fondations solides.

Jacques Küng vit dans notre mémoire, car seul son souvenir est ce qui demeure aujourd'hui.



Jacques Küng-Camiotto,
13.1.1944-23.12.2021



Prix Croix-Rouge

de la Croix-Rouge suisse

Vous connaissez une personne ou une organisation qui s'engage de manière extraordinaire en faveur des autres. Son dévouement exemplaire et remarquable s'inscrit dans la durée et mérite selon vous d'être récompensé.

Proposez-la pour le **Prix Croix-Rouge** récompensant des actions humanitaires particulièrement louables!

Délai de soumission:

31 décembre 2022

Pour obtenir plus d'informations ou télécharger le formulaire de proposition:

www.redcross.ch/prixcroixrouge

Croix-Rouge suisse 

LES SAMARITAINES ET
LES SAMARITAINS
S'AFFICHENT SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX.

POUR EN SAVOIR PLUS, SUIVEZ-NOUS >



Abonnement à prix de faveur

 **samariter**

Le saviez-vous ? Les sections peuvent offrir un abonnement à nous, samaritains aux donateurs, membres passifs ou à d'autres personnes intéressées pour seulement 11 francs par an (au lieu de 33 francs). Rendez-vous sur l'extranet pour passer commande.

Au programme depuis juillet

Premiers secours en entreprise ou *SECO TopTen* – la nouvelle offre pour la clientèle commerciale passe en dernière phase pilote avant son lancement en été 2022. Nous nous sommes rendus chez Tinovamed Sàrl qui était prête à jouer le jeu pour un essai.

TEXTE: Paolo D'Avino | cli

PHOTOS: Christian Beutler

Il est le calme en personne. En tout cas, Stefan Franzen ne laisse percer aucun signe d'agitation. Mais en son for intérieur, il bouillonne, il ne cesse de le souligner sur la route à destination de Gerlafingen. «Je suis un peu tendu.» Non pas à cause de la formation d'un jour portant sur les bases des premiers secours qu'il va présider pour les collaborateurs de Tinovamed Sàrl, mais pour savoir si *SECO TopTen*, la nouvelle offre de cours pour entreprise, supportera l'épreuve du feu.

La protection de la santé est affaire d'employeur

Stefan Franzen est spécialiste de la formation chez

Samaritains Suisse. Il a réarrangé la documentation pour les premiers secours en entreprise. Aujourd'hui, pour la première fois, il met l'approche *SECO TopTen* à l'épreuve. L'idée repose sur la stratégie 2024. Dans ce contexte, il avait été décidé de concevoir la formation à destination des entreprises selon les directives émises par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Une offre d'assistance et de formation très complète est au cœur de la stratégie business. Le principe sous-jacent: «Par la loi, tout employeur est tenu de veiller à la santé de ses employés», précise Benjamin Kuoni, responsable du service de la formation et du volontariat à l'ASS.

Une offre en trois temps

Trois exigences sont formulées à l'égard des entreprises. «Elles doivent disposer d'un plan de secours médico-sanitaire, du matériel nécessaire et d'une infrastructure ainsi que d'un certain nombre de collaborateurs formés», explique Benjamin Kuoni. «Avec la nouvelle offre *SECO TopTen*, nous proposons une assistance et des formations permettant aux entreprises de se mettre en conformité avec les exigences légales», complète Stefan Franzen. Les prestations de conseil et la formation sont conçues en trois temps. Dans un premier temps, on établit un état des lieux, on détecte d'éventuelles lacunes et on formule des recommandations pour y remédier. Ensuite, un ou une spécialiste de Samaritains Suisse fait une visite sur place et accompagne l'entreprise pour qu'elle réponde aux exigences. «Nous contrôlons régulièrement le matériel et les équipements, procédons directement aux modifications nécessaires et remplaçons les produits arrivés à échéance», développe Stefan Franzen.

LES DIX URGENCES LES PLUS FRÉQUENTES

Les dix urgences médicales nécessitant une intervention rapide statistiquement les plus fréquentes en Suisse. Dans la plupart des situations, il s'agit de cas bagatelle.

1. Lésions de la colonne vertébrale
2. Urgences psychiatriques
3. Fortes hémorragies internes ou externes
4. Graves lésions cutanées (brûlures/contact avec des produits chimiques)
5. Troubles de la circulation et de la conscience
6. Convulsions
7. Arrêt cardiovasculaire
8. Accident vasculaire cérébral
9. Infarctus du myocarde
10. Détresse respiratoire

La formation, partie intégrante de l'offre

Et qu'en est-il de la troisième étape de l'offre d'assistance aux entreprises? «Dans notre cours de base, nous abordons les dix urgences définies par le SECO», déclare le spécialiste. Il peut être donné sur une journée entière ou deux demi-journées. Dans son commentaire de l'ordonnance relative à la loi sur le travail, le SECO a défini dix urgences médicales au sujet desquelles les secouristes d'entreprises doivent être à même de prendre les mesures appropriées. «C'est exactement ce champ que nous couvrons avec les bases des premiers secours

enseignés aujourd'hui», explique Stefan Franzen. Les participants se familiarisent avec les premiers gestes de secours à donner dans ces situations (voir encadré).

Sur mesure pour chaque entreprise

Selon le SECO, après le cours de base, les secouristes sont astreints à des cours de répétition réguliers. «Un peu comme à l'armée», plaisante Stefan Franzen. «Ici aussi, nous proposons un ensemble de trois modules qui durent chacun une demi-journée.» Le premier sert de rappel pour consolider les connaissances de base. Le second, intitulé *Advanced Individual Training*, est adapté selon les besoins des clients. Les participants peuvent approfondir les mesures de premiers secours concernant des risques spécifiques découlant des activités de l'entreprise et s'entraîner à fond. Le dernier module est conçu comme un test. «Il comprend une mise en scène avec figurants et permet aux participants de déployer leurs connaissances et de montrer leur savoir-faire dans des conditions quasi réelles. Cette séquence fait ensuite l'objet d'une évaluation.»

Profiter de synergies

Matthias Frey, directeur de Tinovamed Sàrl, a immédiatement donné son accord pour que son entreprise fasse office de cobaye lors de la répétition générale du cours de base *SECO TopTen*. Partenaire de longue date de Samaritains Suisse, il avait plusieurs raisons de jouer le jeu. «D'une part, la conception du cours et les thèmes abordés m'ont convaincu.» Au cours d'une journée, les situations d'urgences les plus fréquentes sont abordées, «selon le principe autant de pratique que possible, autant de théorie que nécessaire». D'autre part, en tant que fournisseur de matériel sanitaire, il estime primordial de connaître les besoins des organisations formatrices et des participants. Les synergies sont évidentes. «Il est important que les formateurs et les participants puissent bénéficier des produits sanitaires et du matériel d'entraînement les plus récents sur le marché.»

Diversité des premiers secours

Après la répétition générale, Matthias Frey est



Stefan Franzen transmet ses connaissances en premiers secours.

conforté dans sa décision. «Les retours des collaborateurs ont été très positifs, même si en fin de journée, ils étaient épuisés. Le cours de base a également séduit les personnes qui n'avaient aucune connaissance du domaine. Elles ont été surprises de la diversité et des possibilités des premiers secours.» Pour son équipe, c'est une formidable occasion de bénéficier d'une formation dispensée par des personnes compétentes. Il ne tarit pas d'éloges au sujet du moniteur Stefan Franzen. «Un professionnel qui en impose non seulement par ses connaissances en médecine d'urgence, mais également par ses compétences pédagogiques et sa manière d'enseigner très appréciée.»

Réglages fins

Comme il fallait s'y attendre pour un cours pilote, quelques ajustements sont nécessaires. Matthias Frey et Stefan Franzen en sont conscients. «Quand on cherche à transmettre autant de matière en un seul jour, c'est un challenge pour les participants», commente le directeur de Tinovamed. «Quelques priorités sont à revoir», estime le formateur. Mais Matthias Frey sait qu'avec ce cours, un bon produit a été mis sur pied avec des gens compétents. «La base est prête.» Pour Stefan Franzen, plusieurs réglages fins s'imposent. «Si j'y parviens, nous serons prêts pour lancer ce nouveau produit à l'intention des entreprises.» Stefan Franzen s'en réjouit. Sur le chemin du retour, la tension du matin s'est envolée.



Du mois de mai au mois d'octobre 2002, plus de mille samaritaines et samaritains de tout le pays ont servi dans les infirmeries installées sur les différents arteploges de l'exposition nationale au Pays des Trois-Lacs.

De Bâle aux Pays des Trois-Lacs

En l'an 2000, pour la première fois, le mandat d'organiser le service médico-sanitaire d'une exposition nationale fut confié à une organisation de non-professionnels. Plus de 1000 samaritaines et samaritains ont travaillé dans les infirmeries d'Expo.02. Une très grosse affaire à l'époque, comme s'en souvient Felix Pfammatter, chef de projet.

TEXTE: Paolo D'Avino | cli
PHOTOS: Yves André

En septembre 2000, Felix Pfammatter venait d'achever sa mission à la tête des ambulanciers professionnels de Bâle, quand il s'est fait embaucher comme chef de projet pour la durée d'Expo.02 par l'Alliance suisse des samaritains (ASS).

Pour l'ASS, Felix Pfammatter n'était pas un inconnu. Pendant longtemps, il avait été membre de la section de Riehen (BS) et avait participé au regroupement des samaritaines et des samaritains des deux demi-cantons au cours des années nonante pour créer l'association des deux Bâle qu'il présida un certain temps. «À l'époque, l'engagement des samaritains à l'Expo.02 était une grosse affaire», se souvient Felix Pfammatter, «et une occasion unique pour l'ASS. Car près de quatre millions de francs

suisse étaient à disposition pour l'ensemble de l'intervention des samaritaines et des samaritains.»

01 devient Expo.02

La Suisse est un des rares pays qui se présente à soi-même en organisant régulièrement des expositions nationales. Celle qui pour le moment reste la dernière était prévue à l'origine en 2001, elle dut cependant être reportée d'une année en raison de dépassements de budget et de problèmes de planification. «L'entreprise était très controversée», déclare Felix Pfammatter. Seule une nouvelle direction autour de l'ancien conseiller national Franz

ORGANISATION DES POSTES MÉDICO-SANITAIRES

Neuchâtel:	1 chef de poste, 1 médecin et cinq samaritains
Morat:	1 chef de poste, 1 médecin et un poste samaritain à «Expo Agricole»
Yverdon-les-Bains:	1 chef de poste, 1 médecin et quatre samaritains
Bienne:	2 chefs de poste, 1 médecin et six samaritains

Steinegger, avec Nelly Wenger et Martin Heller, aujourd'hui décédé, a permis de mener le projet à bon port. Expo.02 était répartie sur quatre sites à Morat, Yverdon-les-Bains, Neuchâtel et Bienne. Du 15 mai au 20 octobre 2002, plus de dix millions de personnes visitèrent les lieux. Au total, 40 expositions, plus de 13 000 représentations culturelles sur scène ou sur des places et une multitude de performances et de projets artistiques retinrent l'attention du public sur les quatre arteplages terrestres et la version flottante, l'arteplage mobile du Jura.

Chefs de postes en responsabilité

«Tous les professionnels, médecins, infirmières et infirmiers, ainsi que les chefs de postes recrutés à l'occasion de ce service exceptionnel avaient été embauchés par l'ASS pour la durée de l'exposition», explique l'ancien responsable du projet. Ainsi, les salaires et les cotisations aux assurances sociales étaient garantis. Quand l'ASS a recruté du personnel au printemps 2001, les services pré-

raient prévalents. En moyenne, on estimait les besoins à 80 soins par jour. Finalement, les réelles urgences ont été l'exception, en tous les cas jusqu'au début du mois d'août. «La première semaine, à Morat, les secouristes ont dû s'occuper d'un groupe de dix enfants atteints de problèmes gastro-intestinaux. Il y eut également de nombreux cas de syncopes, sans doute en raison des hautes températures qui régnaient sur les arteplages. Après dix semaines, les samaritaines et les samaritains avaient effectué 10 000 interventions, dont la grande majorité pour des cas bagatelle.»

Service médico-sanitaire garanti

«Grâce à notre présence, les visiteuses et les visiteurs recevaient des soins sur place, ce qui a préservé les hôpitaux de la région d'un afflux de patients venant pour des cas légers», estime Felix Pfammatter. Un relevé rigoureux de tous les traitements était effectué. Les chefs de postes devaient remettre une fiche à chaque personne qui avait sollicité des soins, sauf si l'intervention se limitait à la remise de pilules, de matériel hygiénique ou de boissons. «Toutes les personnes qui sont passées dans une infirmerie étaient enregistrées, avec l'heure et le type de prise en charge», se souvient notre interlocuteur. «Si l'on suspectait une atteinte des fonctions vitales, les médecins et les professionnels de la santé prenaient le relais et, une fois l'état du patient stabilisé, il était transféré en ambulance vers une clinique de la région. Des cas chirurgicaux qui ne pouvaient pas être résolus sur place faisaient

•
« Dans l'ensemble, 25 000 patients sont passés par le service médico-sanitaire d'Expo.02. »
 •

vus sur une semaine ont été vite complets. «Des personnes se sont annoncées de toute la Suisse, dans l'ensemble, plus de mille samaritains ont servi dans les infirmeries des quatre arteplages.» Felix Pfammatter n'était pas tout seul aux commandes. «J'étais solidement épaulé par Denis Matti, mon adjoint, mon assistante Katia Mounir et les quinze chefs de postes.» Ces derniers étaient les personnes de référence en ce qui concerne les questions tactiques et organisationnelles alors que les médecins et le personnel infirmier gardaient la haute main sur les soins et les actes médicaux.

Peu de cas graves

Au moment de la planification, on prévoyait que blessures, fractures, infarctus du myocarde, intoxications alimentaires, réactions allergiques à des piqûres d'insectes, déshydratation – surtout les jours de canicule en été – ou des états d'épuisement ainsi que des problèmes d'alcool et de drogue se-



Les trottinettes mises à disposition étaient entièrement équipées. (Photo Wolfgang Jendsch)

aussi l'objet d'un transfert vers un établissement approprié. Dans l'ensemble, le service médico-sanitaire d'Expo.02 s'est occupé de 25 000 patients.

Expérience positive

La direction du service médico-sanitaire d'Expo.02 était un mandat à durée limitée. Dans le certificat de travail établi par l'ASS, cette dernière déclare qu'elle a eu la satisfaction de ne recevoir que des éloges de la part des partenaires officiels pour la réalisation impeccable de la mission qui lui avait été confiée. «Grâce à une gestion habile et en dépit des fréquentes rotations de personnel, Felix

Pfammatter a su assurer une qualité constante des soins et développer un esprit d'équipe très positif. C'est ainsi que 95 % des samaritaines et des samaritains qui ont servi sur les arteplages ont gardé un souvenir positif, voire très positif de cette expérience.» La prochaine exposition nationale peut venir. Les samaritaines et les samaritains seraient prêts. Bien entendu, on ne sait pas qui serait susceptible d'endosser la responsabilité d'un éventuel service médico-sanitaire. Mais au cas où, cette personne serait bien avisée de demander conseil à Felix Pfammatter.

Source: Rettungs-Magazin, 11/12/2002

QUESTIONS À



Felix Pfammatter,
chef de projet ASS
« Expo.02 »

1. L'engagement de 1000 samaritaines et samaritains lors de l'Expo.02 était exceptionnel. Comment s'est déroulée la collaboration avec les autres organisations de secours et de sauvetage ?

Le service médico-sanitaire faisait partie intégrante du système de sécurité d'Expo.02 et mon adjoint ou moi-même étions intégrés dans l'état-major sécurité. Nous étions en contact direct avec les services d'ambulance concernés et les hôpitaux. Le service médico-sanitaire de l'exposition était également en contact permanent avec celui de l'armée. Les échanges étaient garantis en permanence.

2. L'exposition s'est déroulée dans une région bilingue. Des barrières insurmontables ?

Pendant toute la durée d'Expo.02, il n'y a pas eu de problèmes linguistiques – pas non plus à l'échelon des samaritains. Les chefs de poste y veillaient également. Sur les arteplages d'Yverdon-les-Bains et de Neuchâtel, il s'agissait de

francophones, maîtrisant bien l'allemand, et sur celles de Bienne et de Morat, c'était l'inverse: allemand langue maternelle et bonnes connaissances du français.

2. Outre les personnes stationnées sur les postes sanitaires, il y avait aussi des samaritains en maraude. Comment cela se passait-il ?

L'entier des sites dédiés à l'exposition était surveillé 24 heures sur 24 par les deux entreprises de sécurité Securitas et Protectas – également à l'aide de vidéo. Les situations inhabituelles étaient immédiatement signalées aux chefs de poste et ces derniers dépêchaient les samaritains sur place via appel radio. Pour se déplacer sur les arteplages, les secouristes disposaient soit de vélos, soit de trottinettes équipés d'un conteneur avec défibrillateur, insufflateur et matériel pour traiter les plaies.

3. Quels sont vos souvenirs les plus marquants de cet engagement ?

Deux choses. D'abord, pendant toute l'Expo.02, les douze chauffeurs que nous avons embauchés ont parcouru avec les cinq bus VW environ 500 000 kilomètres sans accident. Ensuite, la famille samaritaine suisse a fait preuve d'un engagement remarquable et de beaucoup de savoir-faire pendant toute la durée de l'exposition. Nous formions une grande famille avec d'excellentes compétences. Les contacts personnels aussi ont permis de développer la camaraderie et un bel esprit d'équipe.

EN VENTE ACTUELLEMENT SUR SAMARITER.SHOP

Défibrillateur Defibtech Lifeline View moderne, robuste, compact, fiable



Le défibrillateur Lifeline View est le premier défibrillateur au monde avec écran vidéo intégré qui guide secouristes et non-professionnels pas à pas pendant l'intervention. De conception robuste et durable, sa maintenance est peu exigeante. Il est léger, muni d'une dragonne pour le transport et disponible en tout temps, ses électrodes étant connectées en permanence. Son design fonctionnel et élégant a été primé à plusieurs reprises.

Important : l'appareil et les consommables (électrodes/batteries) sont conformes à la réglementation sur les dispositifs médicaux et livrables.

Profitez du rabais samaritain de 5% !

Veste rafraîchissante IZI Bodycooling nouveau sur samariter.shop !

Grâce à sa technologie raffinée, la veste rafraîchissante est idéale pour les postes médico-sanitaires quand les températures extérieures sont élevées, qu'il s'agisse des patients en hyperthermie ou des secouristes exposés à de très fortes chaleurs. Le rafraîchissement s'opère de trois façons : par évaporation, par réduction active de la température après entreposage dans un réfrigérateur et par dégel après congélation. Grâce à sa couleur jaune et ses effets fluorescents, la veste peut servir de gilet de sécurité. Elle sera également portée discrètement sous un vêtement respirant.

Pour en savoir plus, consultez [Samariter.shop](https://samariter.shop) ou prenez contact



Black Eagle Air, le modèle confortable de Haix



Le modèle Black Eagle Air Low est une chaussure de sécurité basse à bout renforcé, respirante et légère. Semelle en caoutchouc antidérapante en cas d'humidité et de froid, mais également résistante à la chaleur et isolant contre le froid.

Ne marque pas, autonettoyante. Semelle intérieure confortable, amortissante et hydrofuge. Système de laçage fermé avec fermeture rapide. Ce modèle est disponible pour dames et messieurs.

Pour obtenir des informations détaillées sur les produits, les accessoires et les prix, tapez samariter.shop ou appelez le 032 566 71 71.

LES PROCHAINS NUMÉROS

Numéro	Clôture rédactionnelle	Parution
03/2022	08.07.2022	10.08.2022
04/2022	07.10.2022	09.11.2022

Lettres de lecteurs

Rédaction *nous, samaritains*,
case postale, 4601 Olten;
redaction@samaritains.ch

Merci d'adresser vos missives par courrier électronique ou postal à l'adresse de la rédaction.

La prochaine édition de *nous, samaritains* paraîtra le 10 août 2022, la clôture rédactionnelle est fixée au 8 juillet 2022.



NOUS SOMMES TOUT OUIË

Vous avez une idée originale pour un exercice, un projet de collaboration avec une autre institution ou vous organisez un événement qui sort de l'ordinaire ? Nous sommes tout ouïe.

Nous relatons volontiers la vie des samaritains sur le terrain pour autant que nous soyons au courant. N'hésitez pas à nous contacter afin de partager vos préoccupations et vos succès avec tous les samaritains.

JEUX : SOLUTIONS DE LA PAGE 13

■■■ A ■■■■ E ■■ A ■■■■ S
 S E X R O U G E ■ M O N T S U J E T
 ■ T ■ M U R A L ■ U ■ T O L L E ■ E
 C H I O T ■ I ■ F L U O R ■ T ■ H M
 ■ E ■ R ■ E T O L E ■ I ■ P R I A M
 C R A I N T E ■ E ■ E N C R A ■ K ■
 B E D E ■ A ■ M A N N E ■ O ■ R A A
 ■ ■ H ■ M I L O U ■ V ■ T I R A N T
 ■ C O C O N ■ I ■ A I S E E ■ D ■ O
 T A C ■ R ■ E T U V E ■ T ■ E I N U
 ■ D ■ P E R C E ■ O ■ F E N D A N T
 A R G A N ■ C U R I S T E ■ I L E S
 ■ E ■ R E P E R E

ARTEPLAGE

4	7	8	3	6	1	2	9	5
3	5	6	2	9	7	1	4	8
1	9	2	8	5	4	6	3	7
6	8	3	9	2	5	7	1	4
2	1	7	6	4	3	8	5	9
5	4	9	7	1	8	3	2	6
7	6	4	1	3	9	5	8	2
8	3	5	4	7	2	9	6	1
9	2	1	5	8	6	4	7	3

6	8	7	3	5	9	2	1	4
2	1	4	8	7	6	3	5	9
5	9	3	1	4	2	7	6	8
7	6	8	2	9	5	1	4	3
1	5	9	4	6	3	8	7	2
4	3	2	7	8	1	5	9	6
8	2	6	9	1	7	4	3	5
9	4	1	5	3	8	6	2	7
3	7	5	6	2	4	9	8	1

Là où il faut.

En Suisse comme à l'étranger, la Rega fournit une aide rapide et simple, 24 heures sur 24. En cas d'urgence, où que ce soit.



Devenir donateur :
[rega.ch/donateur](https://www.rega.ch/donateur)

rega 

70 ans d'engagement total.